

avait perdu le souvenir de son emplacement exact. En 1872, lors de la construction du ministère des finances, on reconnut près de l'orphelinat des Thermes un édifice antique, dont il restait quelques débris de colonnes et de sculptures, et que J.-B. de Rossi identifia avec St-Cyriaque.

Dans l'escalier à gauche du portique de Ste-Marie-in-via-Lata on peut remarquer un fragment d'inscription grecque apporté de l'église de Ste-Passera, sur la voie de Porto. Le nom de Ste Passera n'est pas, comme on l'a cru longtemps, le même que celui de Ste Praxède, mais bien une corruption des mots Abbas Cyrus, Basyrus, Pasyrus, Passera. L'église était en effet dédiée aux SS. Cyrus et Jean, martyrs d'Alexandrie.


§ IV. St-Marcel.

Le pape S. Marcel (308-310) était, suivant le *Liber pontificalis*, « de regione via Lata ». Il obtint d'une matrone nommée Priscille un terrain sur la Via Salaria pour y creuser le cimetière de Novelle: « Rogavit quamdam matronam nomine Priscillam et fecit cymiterium Novellae via Salaria et XXV titulos in urbe constituit. » Cette matrone devait appartenir à la même famille que la fondatrice du cimetière de Priscille; c'est elle peut-être que nomme une inscription du IV^e siècle trouvée dans ce cimetière. Les Actes parlent aussi d'une Lucine qui aurait reçu Marcel dans sa maison et après la mort de celui-ci aurait transformé son habitation en église dédiée au saint pape. Il n'est pas impossible que les deux noms de Priscille et de Lucine désignent la même personne: on peut faire ici une hypothèse semblable à celle de M. de Rossi pour Pomponia Graecina et Lucine. S. Marcel fut condamné « ad catabulum », à la réclusion dans une écurie. Cette indication est bien en rapport avec la topographie de cette partie de la Via Lata. Il est possible aussi que là fut la station postale du départ de la voie Flaminienne, car à cette époque les habitations s'étendaient bien au delà de la porte « Ratumena » (1).

1. Les « catabulenses » étaient chargés des transports publics. Cf. *Cod. Theodos.*, XIV, 111, 9, 10.

Marcel fut déposé au cimetière de Priscille; S. Damase plaça sur son tombeau une inscription, d'après laquelle ce pontife aurait été envoyé en exil: « Finibus expulsus patriae » (1).

Sous S. Grégoire le titre de Marcel est mentionné comme lieu de station. Il fut décoré par Léon III, Hadrien I^{er}, Grégoire IV, etc. Au IX^e siècle, le corps du martyr y fut rapporté avec celui du pape Vigile. Il est encore sous le maître-autel. En 1869, on y retrouva des ossements; et à côté une médaille du pape Jean VIII (872-882) et une lame de plomb portant l'inscription (2):

✠ CORPVS BE
ATI MARCELI I
PP · ET · M
LARGI · ET · SMA
RALDI · M
ET ALI + ORVM 

Les saints Largus et Smaragdus, enterrés d'abord sur la Via Salaria, avaient été transportés par S. Marcel sur la voie d'Ostie, puis au IX^e siècle à Ste-Marie-in-via-Lata; dans cette dernière translation, quelques-unes de leurs reliques furent données au titre de St-Marcel. L'église avait, avant le XVI^e siècle, une orientation contraire à celle qu'elle a aujourd'hui; c'est le célèbre architecte Sansovino qui en 1519 lui donna sa forme actuelle. Tout récemment (1908) on y découvrit un ancien cippe païen, employé comme autel avec une inscription qui rappelle les martyrs du cimetière « in clivo cucumeris » (v. *Nuovo Bull.*, 1909.)

§ V. St-Sylvestre-in-Capite (3).

St-Sylvestre-in-Capite n'est pas très ancien, il ne remonte qu'au VIII^e siècle. A l'époque romaine, il y avait dans ce

1. Cf. *Notions générales*, p. 229.

2. Cf. de Rossi, *Bullett.*, 1869, p. 72.

3. Cf. Giachetti, *Historia delle venerabile chiesa e monastero de S. Silvestro de Capite*, Roma, 1629; — Carletti, *Memorie istorico-critiche della chiesa e monastero di S. Silvestro in Capite*, Roma, 1795.

quartier une vaste série de portiques entourant le « campus Agrippae », qui s'étendait entre le Quirinal et la voie Flaminienne, de la fontaine de Trévi à la place d'Espagne. On en trouve les restes de tous côtés ⁽¹⁾, et ils sont marqués sur le plan de Septime-Sévère. Sur l'emplacement du palais Marignoli près de St-Sylvestre, on recueillit des inscriptions mithriaques dont une importante du IV^e siècle. Du VI^e au VIII^e siècle, et même au moyen-âge, ce quartier était très désert, couvert de vignes; de là les noms de via Frattina (fratta, haie), via della Vite, S. Andrea delle Fratte, Capo le Case.

Paul I^{er} (757-767) érigea l'église de St-Sylvestre dans sa maison paternelle à laquelle il annexa un monastère. Il y eut d'abord deux églises: la grande basilique publique, à laquelle on accédait de la place par un grand escalier; et l'oratoire intérieur des moines. Dans ce dernier Paul I^{er} déposa les corps des saints papes Étienne I^{er} et Sylvestre; dans la basilique, beaucoup d'autres reliques tirées des catacombes. Celle-ci était dédiée à S. Denis, évêque de Paris, en souvenir du voyage d'Étienne III en France et de son séjour au monastère de St-Denis; c'est ce qu'attestent le *Liber pontificalis*, la chronique de Benoît de Soracte et les archives de St-Sylvestre publiées par Federici. Ce monument se rattache donc aux origines du pouvoir pontifical. Les anciens documents l'appellent encore « cata Pauli », puis « inter duos hortos »; enfin le nom de S. Denis fut oublié, il ne resta que celui de S. Sylvestre. C'est là que Léon III, assailli pendant la procession des grandes litanies, fut enfermé dans le monastère, d'où il réussit à s'enfuir et à se réfugier en Allemagne ⁽²⁾.

Au X^e siècle, cette église était un des plus importants sanctuaires de Rome. Agapit II lui donna (955) et Jean XII lui confirma (962) juridiction sur le monastère de St-Valentin ⁽³⁾. Elle avait aussi la propriété de la colonne Antonine; c'est sans doute ce qui sauva de la ruine ce beau monument: une inscription du XII^e siècle, placée sous le portique de

1. Cf. Lanciani, *Forma Urbis*.

2. *Lib. pontif.*

3. Marini, *Pap. diplom.*, p. 38, 45.

+ Q̄M̄ COLV̄PNA . ANTONINI
IVRIS M̄ON̄ SCI SILV̄RI ET
ECCLĀ S̄ ANDREE Q̄ . CIRCA EA
SITA Ē CŪ OBLATIONIBVS Q̄
IN SVPERIORI ALTARI ET INFE
RIORI A PEREGRINIS TRIBV̄N
TVR LONGO IĀ TPR̄ LOCATIOE
A NRŌ FVIT ALIENATA M̄ON̄ . NE
IDĒ CONTINGAT . ACTORITATE
PETRI APLOR̄ PRINCIPIS ET STE
PHANI ET DIONISII ET CONFES
SORIS SILV̄RI MALEDICIMVS ET
VINCVLO LIGAMVS ANATHEMA
TIS ABBATĒ ET MONACHOS Q̄
CV̄Q̄ . COLV̄PNĀ ET ECCLAM̄ LO
CARE VL̄ BENEFICIO DARE PSVP
SERIT . SI QS̄ EX HOMINIB̄ . CO
LV̄PNA P̄ VIOLENTIAM . A NRŌ
M̄ON̄ SVBTRAXERIT PPETVE
MALEDICTIONI SICVTI SAGRI
LEGVS ET RAPTOR ET SCARVM
RERV̄ INVASOR SVBIACEAT . ET
ANATHEMATIS VINCVLO PPE
TVO TENEATVR FIAT
HOC ACTV̄ Ē ACTORITATE EPŌ
RV̄ ET CARDINALIVM̄ ET MVL
TOR CLERICOR̄ ATQ̄ . LAICO
RVM̄ QVĪ INTERFVERVNT
PETRVS̄ DĪ GRĀ HVMILIS ABBAS
HVIVS̄ SCI CENOBII . CŪ FRIB̄
SVIS FECIT ET . CONFIRMAVIT
ANN̄ DNĪ MIL̄ CXVIII .
INDIC̄ XII .

l'église, menace des censures les plus graves quiconque oserait attenter aux droits des religieux (1). Le couvent fut occupé successivement, ou peut-être simultanément, par des moines grecs et latins. De grandes restaurations eurent lieu au début du XIII^e siècle sous Innocent III, à la fin du XVI^e sous Clément VIII, et au XVIII^e.

La cour de l'église actuelle représente l'ancien « atrium ». Sous le portique qui correspond au « narthex » primitif, il y a à remarquer plusieurs inscriptions: une sorte de calendrier

† IN N̄ DNI · HAEC NOT NAT · SC̄arum
HIC REQVIESCENTIUM
MENSE MART · D̄ · XVIII · N̄ · SC̄AR DARIAE
ET HILARIAE · V ·
MENSE AVG · D̄ · VIII · N̄ · SC̄AR MEMMIAE
ET IVLIANAЕ · ☒
DIE VIII M̄ · SS · N̄ · SC̄AE ARTHEMIAE
DIE XII M̄ · SS · N̄ · SC̄AE CONCORDIAE
MENSE SEPT · D̄ · XXX · N̄ · SC̄AR · SOFIAE
PISTIS · HELPIS · ET · AGAPE · ☒
MENSE OCT · D̄ · XIII · N̄ · SC̄AE · CONCHYLE
D̄ · XVIII · M̄ · SS · N̄ · SC̄AE TRIFONIAE · ☒
D̄ · XXVIII · M̄ · SS · N̄ · SC̄AE CYRILLAE

« NOTITIA » DES SAINTES DE ST-SYLVESTRE.

(IX-X^e siècle) qui énumère en deux listes distinctes les saints et saintes dont l'église possédait les reliques (2); — une

1. V. p. 397. A cause du grand nombre et de la difficulté des abréviations, il ne sera pas superflu d'en donner une transcription.

« † Quam columnam Antonini juris monasterii Sancti Sylvestri et ecclesiam S. Andreae quae circa eam sita est, cum oblationibus quae in superiori altari et inferiori a peregrinis tribuuntur, longo jam tempore locatione a nostro fuit alienata monasterio. Ne idem contingat, auctoritate Petri apostolorum principis et Stephani et Dionysii et confessoris Sylvestri, maledicimus et vinculo ligamus anathematis abbatem et monachos quicumque columnam et ecclesiam locare vel beneficio dare praesumpserit. Si quis ex hominibus columnam per violentiam a nostro monasterio subtraxerit, perpetuae maledictioni sicuti sacrilegus et raptor et sanctorum rerum invasor subiaceat, et anathematis vinculo perpetuo teneatur. Fiat. Hoc actum est auctoritate episcoporum et cardinalium et multorum clericorum atque laicorum qui interfuerunt. Petrus Dei gratia humilis abbas hujus sancti coenobii cum fratribus suis fecit et confirmavit anno Domini MCXVIII indictione XII. »

2. Cf. *Notions générales*, p. 250-251.

inscription du XI^e siècle, apportée de St-Valentin et rappelant les travaux et les dons d'un abbé du monastère au

IN N̄ DNI HAEC EST NOTITIA NATALICIORVM
SC̄ORVM HIC REQVIESCENTIVM · ☒
MENSE IANVARIO DIE III · NAT · SC̄I ANTHERI PAPAЕ
DIE X M̄ · SS · N̄ · SC̄I · MILTIADIS PAPAЕ
MENSE FEBR · DIE XI · N̄ · SC̄OR · CALOCERI ET PARTHENII
MENSE MARTIO D̄ · II · N̄ · SC̄I LVCH PAPAЕ · ☒
DIE VIII · M̄ · SS · N̄ · SC̄OR · QVORVM NOM · D̄ · SCIT
DIE XVIII · M̄ · SS · N̄ · SC̄I · PYMENII · PB · ET MART ·
DIE XVIII · M̄ · SS · N̄ · SC̄OR · CHRYSANTHI
ET THRASONIS · ☒
DIE XXIII · M̄ · SS · N̄ · SC̄I · QVIRINI · MART ·
MENSE APRIL · D̄ · XXII · N̄ · SC̄I GAI · PAPAЕ
DIE XXV · M̄ · SS · NA · SC̄I · MILITI · MART ·
MENSE · MAIO · D̄ · XII · N̄ · SC̄OR · TROFIMI
ET CALOCERI · ☒
MENSE IVLIO · DIE XXVI · NAT · SC̄OR · ZEFIRINI PAPAЕ
ET TARSICII MARTYRIS
MENSE · AVGVSTO · DIE · VIII · NA · SC̄OR ·
QVIRIACI · LARGI · ET · SMARAGDI A^RCEL ·
DIE · XIII · M̄ · SS · NA · SC̄I YPPOLITI · ☒
MENSE · SEPTIMBRIO DIE X · N̄ · SC̄I GOR
GONII ET ALIOR · QVOR · NOM · DS · SCIT · ☒
DIE XX · M̄ · SS · N̄ · SC̄I IANVARII D̄ · XXII N̄
SC̄OR · PAMFILI ET PAVLIMITIS · ☒
MENSE · OCT · DIE · VIII · N̄ · SC̄OR · MVLTOR · MART
DIE XIII · M̄ · SS · N̄ · SC̄OR · PROIETTI ET SEBERI · ☒
MENSE NOV · D̄ · XXVII N̄ · S̄ · OPTATI ET POLYCHAMI
D̄ · XI · M̄ · SS · N̄ · SC̄OR · VIGINTI QVINQVE · ☒
MENSE DEC · D̄ · XXVII · N̄ · SC̄I DYONISII · PAPAЕ
D̄ · XXVIII · M̄ · SS · N̄ · SC̄I · NEMISI · DIACONI ·

« NOTITIA » DES SAINTS DE ST-SYLVESTRE.

temps de Nicolas II (1060) (1); — l'inscription citée ci-dessus, du XII^e siècle (sa date est probablement celle de la

1. Cf. Marucchi, *Il cimitero e la basilica di S. Valentino*, p. 130.

vacance du St-Siège entre Gélase II et Calixte II), relative à la colonne Antonine et à une petite église de St-André située à côté; il ne reste aucune trace de cette église à laquelle peut-être a succédé celle de la Pietà. Le clocher est du XIII^e siècle. A l'intérieur, tout a été modernisé. La tradition locale veut que les reliques de S. Tarsicius reposent sous le dernier autel à gauche, près de l'abside; le calendrier de l'église marque la fête de ce Saint au 26 juillet (elle se fait maintenant en janvier), en même temps que celle de S. Zéphyrin: tous les deux avaient été transportés du cimetière de St-Calixte (1).



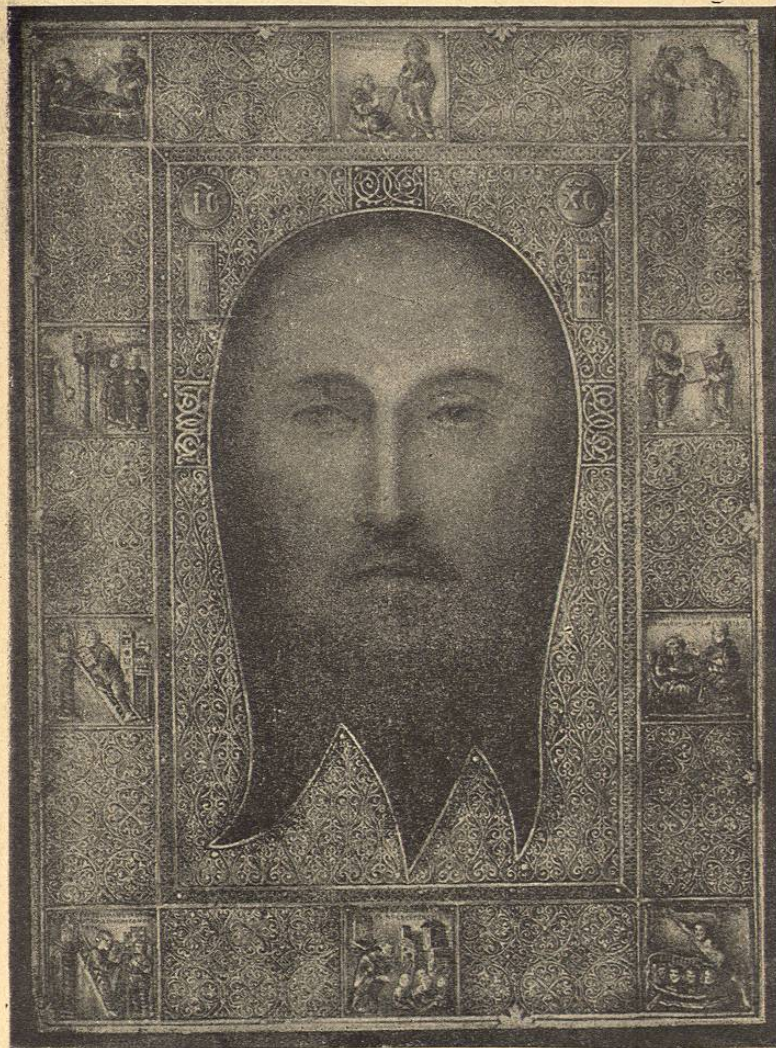
FRAGMENT DU CALENDRIER DES SAINTES.

Le beau tabernacle du maître-autel a été fait, à la Renaissance, pour conserver le célèbre portrait de Notre-Seigneur attribué à Abgar, roi d'Édesse. Des Grecs, fuyant Constantinople au moment de l'invasion des Turcs, l'apportèrent à Rome. Eusèbe, qui parle d'une correspondance d'Abgar avec Notre-Seigneur, ne dit rien de ce portrait. Nous le trouvons mentionné dans l'écrivain arménien Moïse de Corène et dans la doctrine d'Addaï ou de Thaddée, apocryphe très ancien dont un texte araméen était connu à Édesse dès le V^e siècle. Evagrius, dans son *Histoire ecclésiastique* (2), dit qu'il était

1. Cf. *Itinéraire des Catacombes*, p. 142.

2. *Hist. eccles.*, l. IV, c. XXVII (*P. G.*, t. LXXXVI, col. 2748 sq.).

en vénération à Édesse depuis une haute antiquité. C'est une peinture byzantine, assez semblable à celle du « Volto santo ». Comme on prétend en avoir l'original à Gênes, dans l'église



PORTRAIT DE NOTRE-SEIGNEUR, VÉNÉRÉ A GÈNES.

de St-Barthélemy des Arméniens, il est possible que ces deux tableaux soient des copies de celui d'Édesse.

On vénérait encore à St-Sylvestre une tête attribuée à S. Jean-Baptiste (1). Tout récemment on a rétabli la confession souterraine et on y a retrouvé quelques parties des anciens murs et des fragments de sculptures païennes qui avaient été employés dans les constructions du moyen-âge.

§ VI. Ste-Marie-in-Trivio (2).

L'histoire de Ste-Marie-in-Trivio se rattache à la guerre des Goths et à la conquête de la ville par Bélisaire, dont nous avons le récit dans Procope, *De bello gothico*, et dans le *Liber pontificalis*. Bélisaire entra dans Rome en 536. Vitigès, roi des Goths, vint assiéger la ville en 537-538. Pendant le siège, le pape Silvère, qui n'avait pas voulu reconnaître l'hérétique Anthime nommé patriarche de Constantinople, fut exilé par ordre de Justinien, ou plutôt de l'impératrice Théodora. Vigile fut élu à sa place. D'abord antipape, il devint pontife légitime quand, à la mort de Silvère, le clergé romain se rallia à lui. Pour expier sa faute, il fit exécuter de grands travaux dans les catacombes et les basiliques ravagées par les barbares. Bélisaire l'imita: il construisit près de la Via Lata un hôpital pour les pauvres (3) et une église, que le catalogue des églises de Rome au XIV^e siècle (4) appelle Sta Maria in Sinodochno. Le nom « in Xenodochio » était

1. Cf. *Itinéraire des Catacombes*, p. 383.

2. Cf. Marucci, *Una memoria di Belisario e la distruzione di una chiesa storica*, Roma, 1889.

3. « Fecit etiam xenodochium in via Lata, et in via Flaminia juxta civitatem Hortas monasterium S. Juvenalis. » (*Lib. pontif. in vit. Vigili.*) Quelques-uns ont conclu de ce texte que Bélisaire avait fondé à Rome deux hôpitaux, l'un sur la « via Lata », l'autre sur la voie Flaminienne. Mais il est bien évident que l'indication « in via flaminia » se rapporte au monastère de St-Juvénal, près d'Orte. — Il est probable que l'hôpital exista jusqu'à une époque assez tardive et que c'est en souvenir de cette institution que s'établirent au même endroit les « crociferi », religieux voués à l'assistance des pèlerins et des malades.

4. Cod. Turin., ap. Urlichs, *Codex U. R. topogr.*, p. 171.

devenu par corruption « in Sinodocno », puis « in Synodo », ce qui fit penser que des conciles y avaient été tenus. On l'appela encore « in fornica, in fornice », en souvenir de l'aqueduc de l'eau Vierge qui alimente la fontaine voisine. Le nom de « in Trivio » lui vient de ce qu'elle se trouvait à la bifurcation de trois rues; il a été changé ensuite en « Trevi » et appliqué aussi à la fontaine et à l'excellente eau qui était l'*aqua virgo* des anciens. L'église a été rebâtie sous Grégoire XIII (1575). Elle n'a plus rien d'ancien, sauf l'inscription en vers léonins, du XI^e siècle environ, placée extérieurement sur le mur de l'église, dans la via Poli:

✠ HANC VIR PATRICIVS VILISARIVS VRBIS AMICVS : OB CVLPE VENIĀ CONDIDIT ECCLĒ SIĀM : HANC HIC CIRCO PĒDEM SACRAM QVI PONIS IN EDEM : VT MISERETVR EVM SEPE PRECARE DĒM : IANVA HEC EST TEMPLI DŒO DEFENSA POTENTI

Une madone très ancienne, de style byzantin, est en vénération sur le maître-autel de cette église.

